



ACTUALITÉ DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DU CNDC

Quinze étudiants de la troisième promotion de la Formation d'artiste chorégraphique sont arrivés au CNDC en octobre 2009 et ont commencé leur cursus avec un atelier de Sylvain Prunenec, des cours de Sophie Lessard (anatomie, physiologie) et de David Steele (technique), des cours d'analyse du mouvement avec Emmanuelle Lyon, puis une session avec Jeremy Wade sur le mouvement authentique. Ils commencent en janvier 2010 la transmission du *Sacre du printemps* (1913) de Nijinski par Dominique Brun, puis ils aborderont en mars la pièce *Meublé sommairement* de Dominique Bagouet. Ces œuvres font partie du répertoire moderne et contemporain transmis au cours des deux années de formation, parallèlement à un travail de création auquel les étudiants prendront part sous la direction de l'artiste congolais Faustin Linyekula, avec lequel une première rencontre a eu lieu en décembre 2009 (voir entretien de Faustin Linyekula page 7).

La formation Essais est prolongée de six mois : les Essayistes actuels seront entre Angers et des lieux de résidence en France et à l'étranger de janvier à juin 2010. Cette période supplémentaire préfigure ainsi la prochaine promotion d'Essais qui durera deux ans.

FORMATION D'ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE

*ENTRETIEN AVEC SYLVAIN
PRUNENEC, PROPOS RECUEILLIS
PAR EMMANUELLE HUYNH*

Les étudiants de la Formation d'artiste chorégraphique vont aborder la pièce *Meublé sommairement* de Dominique Bagouet en mars 2010. Emmanuelle Huynh revient, avec Sylvain Prunenec, artiste chorégraphique invité à l'école, sur le choix de cette œuvre dans le programme de la FAC.

EH : Tu rejoins la compagnie de Dominique Bagouet en 1990 et crées *Meublé sommairement*, *Necesito*, et *So schnell*. Quels souvenirs as-tu de ces temps de création avec Dominique Bagouet ?

SP : Je suis arrivé en septembre 1990 et j'ai assuré une reprise de rôle dans *Meublé Sommairement* qui avait été créé en juillet 1989. Puis très vite, nous avons commencé les répétitions de *So schnell*, créé en décembre de la même année pour l'inauguration du Corum à Montpellier. L'été suivant, était créé *Necesito* au Festival d'Avignon. Entre temps, pour les Hivernales d'Avignon, les danseurs de la compagnie ont eu l'opportunité de présenter des travaux personnels. Dans ce cadre, j'ai été interprète dans une pièce de Fabrice Ramalingom et Hélène Cathala. Entre ces différentes créations et les tournées, l'activité de la compagnie était continue et très soutenue, et d'ailleurs, l'en-

gagement des danseurs ne se faisait pas au projet comme c'est le cas la plupart du temps, mais pour l'ensemble des activités de la compagnie. Le fait d'être permanent, outre qu'il offre un certain confort (celui de ne pas se demander très régulièrement ce que l'on va faire dans trois ou six mois), m'a permis de m'immerger dans ce « bain » esthétique si particulier de Dominique, et d'avoir du temps pour me laisser mûrir à l'intérieur de ce travail.

Pendant les temps de création j'ai bien sûr aimé ces répétitions où Dominique chorégraphiait des danses de groupe aux déplacements complexes, où les connexions d'espace et de temps entre les interprètes deviennent de vraies équations mathématiques à résoudre. Mais les moments les plus intenses étaient ceux que l'on passait seul ou à deux trois avec lui. Là, nous étions, lui compris, sous influence. Il a déjà été dit que Dominique chorégraphiait sous influence. Dans l'intimité du studio, il cherchait à capter chez l'interprète une qualité, une « couleur », un état qu'il incorporait, faisait passer par les filtres de sa propre expérience pour en restituer un mouvement dansé que le danseur allait, à son tour assimiler et interpréter. C'est en partie, je crois, ce processus d'échanges et d'influences mutuelles qui devait nourrir l'interprétation de cette danse complexe, si précise, si rigoureuse, afin qu'elle ne soit pas juste bien exécutée.

EH : aujourd'hui, l'œuvre de Bagouet entre dans le programme de la Formation d'artiste chorégraphique de l'École pour la première fois. Jusqu'à présent, c'était le répertoire de

Trisha Brown qui faisait l'objet d'un travail de transmission et de récréation sur les deux années du programme. C'est donc par ton prisme que nous avons pensé et articulé la présence du répertoire de Bagouet. Pour toi, qui as aussi dansé avec la compagnie Trisha Brown, que trouverait-on dans la danse de Bagouet que nous ne verrions pas dans la danse de Trisha Brown ?

SP : Trisha Brown et Dominique Bagouet ont chacun une écriture sophistiquée, tant du point de vue de la gestuelle que de l'utilisation de l'espace ou du rythme. Mais bien sûr elles diffèrent en de nombreux points. Celui qui me semble le plus évident est celui d'une certaine théâtralité présente dans de nombreuses pièces de Dominique Bagouet. Cela n'est pourtant pas évident d'en parler, de qualifier ce type de présence sur scène fait de détachement et pourtant de profond engagement. Voici ce qu'écrit Bagouet dans la note d'intention de *Meublé sommairement* : « Il y a aussi la réalité de plus en plus impressionnante pour moi de la valeur des danseurs-interprètes qui collaborent avec moi. Leur force est prête à assumer une expérience que je voudrais encore différente, pas moins dansée, au contraire, mais avec peut-être le désir de risquer encore plus l'ambiguïté sur le fil qui humanise leur danse sans la théâtraliser forcément ». Ambiguïté... sur le fil... Une présence qui ne soit pas celle d'un personnage et qui pourtant le laisse deviner, une danse abstraite et pourtant colorée, humanisée par une très légère inclinaison de la tête, un regard en coin... J'ai toujours été fasciné par cette capacité qu'il avait sur scène d'être « sur le

fil ». Il n'y a qu'à revoir la balade, quatrième danse du bal de *Meublé sommairement* pour s'en convaincre. La timidité maladive et la maladresse du jeune homme qui ne sait plus bien quoi faire de sa partenaire me fait penser à des séquences de films de Buster Keaton qu'il admirait lui-même beaucoup. C'est aussi cet aspect de son travail que je souhaite faire découvrir aux étudiants de la FAC.

EH : Qu'est-ce qui a motivé ta proposition de travailler avec la FAC accompagné par Annabelle Pulcini et Catherine Legrand, deux fabuleuses interprètes de Bagouet également, des extraits de *Meublé sommairement*, et plus précisément la partie dit du bal ?

SP : Lorsque tu m'as parlé de ton désir de voir la danse de Bagouet enseignée au CNDC, j'ai très vite pensé au bal. Ces quatre danses - chacha, rumba, tango et balade - ne sont pas très complexes chorégraphiquement, mais elles contiennent beaucoup des éléments qui fondent le style de Dominique Bagouet. Elles sont accompagnées par la guitare de Raymond Boni et l'accordéon de Geneviève Sorin, et c'est beaucoup de plaisir de les danser. Il me semble qu'elles conviennent parfaitement pour une première approche de cette œuvre par de jeunes étudiants. Nous remonterons ces danses en s'efforçant d'être le plus précis possible dans le mouvement et dans les intentions, puisque cette danse le nécessite. En même temps, je souhaite que chaque étudiant travaille sur une partition homme et une partition femme. Les rôles étant sexués, comment danse-t-on

une danse à priori dédiée à l'autre sexe ? Quelle marge la précision de la danse laisse-t-elle à l'interprète ? Quel détachement est nécessaire pour ne pas tomber dans la caricature si fréquente de l'homme travesti ? Qu'est-ce qu'« être sur le fil » ?

Catherine Legrand a participé à la création de *Meublé sommairement*, elle fait partie des Carnets Bagouet. Elle est, pourrait-on dire, une figure historique de la Compagnie. Elle est déjà intervenue dans cette formation, notamment lors de la transmission de la pièce *A Vida Enorme* qu'elle danse avec Nuno Bizarro. Annabelle Pulcini est interprète pour de nombreux chorégraphes, elle a aussi conçu ses propres projets. Toutes deux m'accompagnent dans ce travail et j'en suis bien heureux car j'ai pour elles beaucoup d'admiration.

Remerciements aux Carnets Bagouet
www.lescarnetsbagouet.org

Note

L'association les carnets Bagouet a pour vocation de coordonner et de réaliser toutes les initiatives à prendre dans le domaine de la préservation et de la transmission du patrimoine chorégraphique qu'est l'œuvre de Dominique Bagouet, après sa disparition en 1992. Le fonds d'archives est immense, il reflète l'intense activité créatrice de Dominique Bagouet et de la compagnie.

*LES ÉTUDIANTS DE LA FORMATION
D'ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE EN
TOURNÉE 23 ET 24 AVRIL 2010*

au pôle culturel des Coëvrons à Evron dans le cadre des 11^{es} Rencontres chorégraphiques départementales de l'ADDM53 consacrées à l'œuvre de Dominique Bagouet. Extraits de *Meublé sommairement* de Dominique Bagouet, transmis pendant quatre semaines en mars 2010 par Sylvain Prunenec, Annabelle Pulcini et Catherine Legrand.

**PARTENARIAT AVEC
L'ÉCOLE SUPÉRIEURE
DES BEAUX-ARTS D'ANGERS**

Dans le cadre du partenariat entre le CNDC et l'École supérieure des Beaux-Arts d'Angers (ESBA), un atelier de recherche et de création est mis en place pour les étudiants de la Formation d'artiste chorégraphique, cursus de deux ans et les étudiants de la 2^e à la 5^e année de l'Esba. Les étudiants des deux écoles seront amenés à mettre en partage leurs connaissances et leurs pratiques autour de l'idée de « synchronisation » au sens le plus ouvert pour débiter l'atelier. Sans s'assigner de place, il s'agit pour les étudiants des deux écoles réunies de favoriser leur rencontre à partir d'un concept dont l'application, suivant les différentes pratiques, donnera lieu au dialogue et à un projet commun.

Cet atelier est encadré par Thomas Bauer, réalisateur et enseignant à l'Esba et par Loïc Touzé, danseur et chorégraphe. Entre janvier et juin 2010, des rendez-vous réguliers avec les étudiants donnent lieu à des temps de présentation informelle, des discussions et retours critiques sur le travail.

Une ouverture studio présentant les projets issus de cet atelier est prévue en fin de session le 30 juin 2010.

ESSAIS

LA FORMATION ESSAIS RENTRÉE EN OCTOBRE 2008 POURSUIT SON PROGRAMME DE RECHERCHE JUSQU'EN JUIN 2010, DANS LE CADRE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE.

Durant ces six mois, le CNDC constitue un point d'ancrage auquel chaque Essayiste reste lié. Ces temps d'ancrage à Angers leur permettent de développer leur travail ou d'enclencher de nouveaux projets et de suivre en groupe de nouveaux cours théoriques mêlés à une pratique (images, atelier d'écriture). Les Essayistes sont encouragés à créer des liens avec des artistes et des lieux de résidence pour diffuser leur travail et nourrir leur recherche de rencontres et de confrontations hors du cadre de l'école. Leur temps sera partagé entre des phases de mobilité du groupe allant à la rencontre d'un autre groupe (échanges avec Hütz Tanzplan Berlin en février 2010, Ex.e.r.ce à Montpellier) et d'autres de mobilités individuelles plus spécifiques à la recherche personnelle en cours : résidence d'artiste en France ou en Europe, diffusion du travail, performance in situ en dialogue avec une structure, stage d'observation d'un processus de création (participation, entre autres, au programme Feldstärke International initié conjointement par le CENT-QUATRE à Paris et PACT Zollverein à Essen).

Au CNDC, ces six mois mettront l'accent sur des outils et des connaissances fondamentales. Des sessions de travail sont menées par des artistes ou conférenciers :

Image, film et technologie

Analyse d'œuvres, critique, pratique auto-réflexive

Textes performatifs, rédaction et écriture de projets.

Ces sessions de travail sont davantage axées sur la théorie et le contexte des œuvres, prolongeant le programme pédagogique et artistique de la première année.

VERS UN MASTER

De plus, ces six mois permettent à l'école supérieure du CNDC de préfigurer le programme pédagogique de la formation Essais tel qu'il pourra exister dans le cadre d'un master professionnel. Cette période complémentaire est un temps d'approfondissement pour les étudiants. Pour l'école supérieure du CNDC, elle est une période transitoire d'adaptation de la formation, vers l'habilitation à délivrer un diplôme de niveau master.

NEWS FROM THE ÉCOLE SUPÉRIEURE OF THE CNDC

Fifteen students, comprising the third class of the Dance Artist Programme, arrived at the CNDC in October of 2009. They began their studies working for the first weeks with Sylvain Prunec's workshop, Sophie Lessard (anatomy, physiology) and David Steele (technique), following which they worked with movement analysis classes with Emmanuelle Lyon, and classes on the nature of authentic movement, among other things, with Jeremy Wade. In January of 2010 they began working on Nijinski's *Rite of Spring* (1913), staged by Dominique Brun, and in March they will begin working on the piece *Meublé sommairement* by the late Dominique Bagouet. These particular works are important pieces in the modern and contemporary repertoire. At the same time the students will be participating in the creation of a new work, under the direction of the Congolese artist Faustin Linyekula, whose first meeting with the students was in December 2009 (see Faustin Linyekula's interview page 7).

The Essais programme has been extended by six months: the current "Essayistes" will be alternating between Angers and its partner venues for residencies lasting between January and June of 2010. This supplementary period will also determine the format of the programme Essais in 2011 which will be extended to take place over two years.

DANCE ARTIST PROGRAMME

*AN INTERVIEW WITH
SYLVAIN PRUNEC,
BY EMMANUELLE HUYNH*

The students of the Dance Artist Programme will be learning excerpts of *Meublé sommairement* (*Summarily Furnished*) by the late Dominique Bagouet in March of 2010. Emmanuelle Huynh, in an interview she conducted with Sylvain Prunec, discussed how the contemporary repertoire is approached at the École supérieure of the CNDC.

EH: You joined Dominique Bagouet's company in 1990 and helped create *Meublé sommairement*, *Necesito*, and *So schnell*. What are your memories of the time you spent working with him?

SP: I arrived in September 1990 to replace someone in *Meublé Sommairement* which had premiered in July of 1989. Immediately thereafter we began rehearsing *So schnell*, which had premiered in December 1989, at the inauguration of the Corum building in Montpellier. The following summer we premiered *Necesito* at the Avignon Festival. Before that, for the *Hivernales d'Avignon*, the dancers in the company were invited to present their own work. I danced in a piece by Fabrice Ramalingom and Hélène Cathala. Between these pieces and the touring we did, the company was working continuously, not on a per-project basis as is customary these

days – but on a sustained, committed basis. The fact that we were there on a permanent basis, aside from offering us a certain comfort (that of not wondering what you would be doing in three or six months), also allowed me to immerse myself fully in Dominique Bagouet's aesthetic, and to mature as a dancer inside his work.

During the creation periods, I enjoyed the rehearsals in which Dominique Bagouet choreographed group dances with complex patterns, in which spatial and temporal connections between the dancers became real mathematical equations which we needed to solve. However the most intense moments came when we were working together, just him and me, or just two or three of us. We would be – all of us – under the influence. People have said that that is what he did: in the intimate space of the studio he would manage to pull from the other dancer a quality, a color, a state of being, and then filtering it through his own experience, creating a dance movement which we would be assimilating and interpreting on our side as well. In part, it was I think that process of exchange and influence which helped to create the complex layers of his dancing, so precise, so rigorous, so much more than just executing it correctly.

EH: Today Bagouet's work becomes part of the Dance Artist Programme for the first time. Before this, we used the repertoire of Trisha Brown, learning, teaching and reviving her work over the two years of the programme. And it will be through you that we will be working on and articulating the

Bagouet repertoire. For you, since you have also danced with Trisha Brown's company, what will we find in the dancing of Bagouet that we might not see in Trisha Brown's?

SP: Trisha Brown and Dominique Bagouet both have sophisticated movement vocabularies, from the movements themselves to the ways they both use the space and rhythm. They do however differ in certain ways. The most obvious difference would be the theatricality of some of Dominique Bagouet's works, not that it is easy to discuss it, to qualify the requisite presence onstage, detached yet deeply committed. Here is what Bagouet wrote about *Meublé sommairement*: "*There is also the reality, now more and more important for me, of the value of the dancer/performers who work with me. They are taking on an experience which I would like to be different, not less danced, on the contrary, with perhaps the desire to risk even more ambiguity, on the edge of doing something which will humanise their dancing without rendering it forcibly theatrical*". Ambiguity... on the edge... A presence which is not that of a 'character' but which contains hints of one, an abstract yet highly coloured dance, humanised by a tiny inclination of the head, a diagonal glance... I have always been fascinated by Bagouet's ability to dance 'on the edge' when he was onstage. One has only to look at the *balade*, the fourth dance in the "ball" section of *Meublé sommairement* to see it. The pathological timidity and clumsiness of the young man who has no idea what to do with his partner — reminds me of sequences from the films of Buster Keaton, whom Bagouet admired

greatly. It is also this aspect of his work that I am planning to highlight in working with the students of the FAC.

EH: What motivated your proposal to work with the students, accompanied by Annabelle Pulcini and Catherine Legrand, both of whom were also wonderful dancers with Bagouet, and to teach them excerpts of *Meublé sommairement*, and in particular the section called “the ball.”

SP: When you spoke to me about wanting to see Bagouet’s work taught at the CNDC, I immediately thought of the “ball.” These four dances, the chacha, the rumba, the tango and the balade — are not too complicated choreographically, but they do contain many of the elements which are essential to Bagouet’s style. The dances are accompanied by Raymond Boni’s guitar and Geneviève Sorin’s accordion, and it is a true pleasure to dance them. They seem perfect for a first approach to his work by young dancers. We will restage the dances as precisely as possible in terms of both movement and intention, as the dance requires it. I would also like each student to study a male part as well as a female part — as the roles are gender-based, how does one dance something which in theory was created for someone of the opposite sex? How much of a margin of interpretation is the performer allowed? What kind of detachment is required in order to not become a caricature, someone in drag? What does “on the edge” mean?

Catherine Legrand was part of the creation of *Meublé sommairement*, and she is a mem-

ber of the Carnets Bagouet. She is, dare we say, an important historical figure in Bagouet’s company. She has already worked with the Dance Artist Programme (FAC), for example for the transmission of one of your pieces, *A Vida Enorme*, in which she performs with Nuno Bizarro. Annabelle Pulcini has danced for many choreographers and also creates her own projects. They will be with me in this work and I am thrilled, since I admire them both.

Thanks to the Carnets Bagouet
www.lescarnetsbagouet.org

Note

The association Les Carnets Bagouet has the responsibility of coordinating and realising all initiatives that arise from the body of choreographic works that constitute the choreographic heritage of French choreographer Dominique Bagouet, who died in 1992. The archive of his work is immense and is testament to the intense activities of creation that were undertaken by Dominique Bagouet and his company.

*STUDENTS FROM THE DANCE
ARTIST PROGRAMME ON TOUR
APRIL 23, 24 2010*

at the Pôle Culturel des Coëvrons in Evron, under the auspices of the 11th Rencontres chorégraphiques de l'ADDM53 focusing on the work of Dominique Bagouet.

Excerpts of *Meublé sommairement* by Dominique Bagouet, taught over four weeks in March of 2010 by Sylvain Prunenec, Annabelle Pulcini and Catherine Legrand.

*PARTNERSHIP WITH ECOLE
DES BEAUX-ARTS, ANGERS*

Under the auspices of the partnership established between the CNDC and the Ecole supérieure des Beaux Arts of Angers (ESBA), a shared workshop has been established for the students of the two year Dance Artist Programme and second, third, fourth, and fifth year students from the ESBA. The students from the two schools will be sharing their knowledge and their skills, focusing on the idea of "synchronisation" in the largest sense for the beginning of the workshop. The concept will be applied according to each group's practices and skills and will evolve into dialogue and eventually a shared project.

The workshop will be led by Thomas Bauer, a director and teacher at ESBA as well as by Loïc Touzé, a choreographer and dancer. Regular meetings with the students will take place between January and June of 2010, and there will be informal presentations of their work as well as discussions and critical commentary about the work.

There will also be an Open Studio session, presenting the projects which developed out of this workshop, on June 2010, the 30th.

ESSAIS

THE ESSAIS PROGRAMME, WHICH BEGAN ITS CURRENT CYCLE OF STUDIES IN OCTOBER 2008, WILL BE EXTENDING ITS TERM, CONTINUING UNTIL JUNE OF 2010 AT THE ÉCOLE SUPÉRIEURE.

During this final six month period, the CNDC will serve as a sort of anchor point for each *Essayiste*. Their continuing relationship with their artistic 'home' in Angers will allow them to further develop their current projects or even to launch new ones, while also working as a group in new theoretical classes relating to their other skills (using images, writing workshops). The *Essayistes* will also be encouraged to create new links with other artists and residency venues, showing their work, adding to the material for their research and expanding their working areas to those outside the school. Their time will be spent in group visits to other student bodies (exchanges with Hütz Tanzplan Berlin in February 2010 and the Ex.e.r.ce programme in Montpellier) as well as in individual research trips doing residencies in France or in other parts of Europe, showing their work, doing on-site performances in dialogue with different venues, observing different creative processes (among others, the programme Feldstärke International initiated jointly by the CENT QUATRE in Paris and the PACT Zollverein in Essen, Germany).

At the CNDC, the artists will be refining their skills and their fundamental tools over the six month period. They will focus on:

- Image, film and technology
- Analysis of work, criticism, self-directed reflections
- Performative texts, editing and recording artistic practice.

The sessions will also focus on the theory and context of works, extending the pedagogical and artistic programmes begun in their first year of study.

A MA DEGREE

In addition, the six months will allow the École Supérieure of the CNDC to configure the pedagogical programme of the *Essais* programme for qualification for a professional Masters degree. This complementary period of study will be enriching and involving for the students, and for the École supérieure of the CNDC, it will be a period of transition and adaptation of the programme to Masters-level accreditation.

